

ACTUS / LA HOUSSE QUI LIBÈRE LE BRAS DU MOTARD

La housse
qui vous libère

PROTECTION ULTRA-RÉSISTANTE
- FIXATION MOTO ANTIVOL

www.ozip.eu



Éric Mouillon

Motard et entrepreneur français de 49 ans

Un motard français invente une housse increvable pour casque, à fixer sur sa moto. Primé le 15 avril 2016 au Salon international des inventions de Genève, il relate son aventure.

Par Anna Aznaour. Photos AA et DR.

Éric Mouillon, motard et entrepreneur français de 49 ans, a raflé le très disputé trophée du Cercle des dirigeants d'entreprises à Genève, ainsi que la médaille d'or dans la catégorie « Transports et accessoires ». Après des études de commerce et de hautes finances, ce Dijonnais, père de trois enfants, a dirigé successivement plusieurs sociétés, avant de se lancer dans l'entrepreneuriat. La réussite – la sienne et celle de ses compatriotes – a été son leitmotiv.

D'où vous est venue l'idée de cette housse libératrice ?

Comme tous les motards du monde, je ne me sépare jamais de mon casque, puisque, quand je ne l'ai pas sur la tête, je l'ai autour du bras. C'est encombrant, et on ne sait jamais quoi en faire. En plus, il pèse entre 1,5 et 1,7 kilo. Je me suis alors dit qu'il fallait trouver une solution pour le laisser sur sa moto sans crainte qu'on ne le vole.

Pour réaliser votre projet, par quoi avez-vous commencé ?

J'ai d'abord breveté ma première idée : celle de la housse en tissu ultra-résistant, impénétrable pour les cutters et les couteaux. Mais, pour qu'elle soit opérationnelle, il fallait trouver le moyen tout aussi sécurisé de la fixer sur la moto. D'où ma deuxième idée, brevetée aussitôt, d'une sangle en matériau tout aussi résistant.

Comment avez-vous fait pour fabriquer le produit final ?

La recherche de fabricants français capables de manufacturer le tissu de la housse et celui de la sangle m'a pris plus d'un an. Beaucoup me faisaient miroiter monts et merveilles sans tenir leurs promesses. Mais réaliser une innovation 100 % française à l'heure où la mode est à la délocalisation de la production me tenait particulièrement à cœur. J'ai fini par trouver les sociétés Balas et Forankra, qui ont réalisé, l'une la matière de la housse, et l'autre la sangle antivol. Sans oublier l'aide de l'entreprise La Mouette, le travail de la styliste Afyda Antara et celui du designer Alexandre Abdili.

Quels conseils donneriez-vous à ceux qui ont une bonne idée mais qui ne savent pas comment la réaliser ?

Quand on a une idée, il ne faut pas forcément la valider auprès de ses proches, dont certains se feront un malin plaisir de vous convaincre qu'elle est nulle. Les utilisateurs potentiels de votre produit, ce sont eux vos meilleurs conseillers. Puis, une fois le produit réalisé, le faire et se faire connaître en participant à des salons et à des foires. C'est la reconnaissance obtenue qui va permettre de commercialiser son invention avec beaucoup plus de crédibilité.

À quel prix sera commercialisé ce produit ?

Le kit complet (housse + sangle + cadenas) sera vendu au prix public conseillé de 92 euros.

Quel sera votre mode de distribution ?

Après le salon, nous allons imprimer les boîtes avec la médaille...

Dès réception de packaging, nous commencerons la commercialisation, soit dès le début du mois de juin. La distribution se fera exclusivement dans les magasins de motos, de scooters et d'accessoires moto. Nos agents commerciaux sont prêts, tout comme le réseau.

Quel protocole a été suivi pour tester la résistance du système ?

Le protocole suivi a été celui de la norme : NF EN 12195 2. C'est une norme extrêmement contraignante en termes de traction et de cisaillement. Elle spécifie par exemple les prescriptions de sécurité relatives aux différents sangles d'arrimage destinées au transport de surface, de marchandises par véhicules routiers (camions et remorques) ou par navires, ou par chemin de fer. Voulant apporter encore plus de résistance, je suis allé au-delà de la norme en faisant ajouter des fils d'inox tressé.

Comment ça marche ?

La housse est fabriquée en tissu utilisé également comme doublure pour les costumes des gardes du corps. La sangle en Kevlar est tissée avec des fils d'acier, entre autres. Elle passe dans la mentonnière du casque, puis ressort de la housse par 2 œillets. Elle est ensuite fixée à la moto à l'aide d'un cadenas. Simultanément, le cadenas ferme la sangle et retient le zip en position fermée. Liens utiles : www.ozip.eu



K360



ozip
www.ozip.eu